Revue par les pairs/Revue systématique

***Lancet Santé Planétaire*** : ***Pollution responsable de neuf millions de décès en 2019, avec peu de progrès en quatre ans***

* ***Une mise à jour de la Commission The Lancet sur la pollution et la santé révèle qu’il y a eu neuf millions de décès attribuables à la pollution en 2019 (soit un décès sur six dans le monde), soit le même nombre qu’en 2015.***
* ***L’augmentation des décès dus aux types modernes de pollution (par exemple, la pollution de l’air ambiant et la pollution chimique toxique) éclipse les progrès réalisés dans la réduction des décès dus à la pollution associée à l’extrême pauvreté (par exemple, la pollution de l’air et de l’eau domestique).***
* ***La pollution reste le plus grand facteur de risque environnemental au monde de maladies et de décès prématurés, affectant en particulier les pays à revenu faible et intermédiaire.***
* ***La pollution de l’air représente près de 75% des neuf millions de décès. Plus de 1,8 million de décès sont causés par la pollution chimique toxique (y compris le plomb), soit une augmentation de 66% depuis 2000.***
* ***À quelques exceptions notables près, peu a été fait pour faire face à cette crise de santé publique. Les auteurs appellent à prendre des mesures immédiates pour faire face à cette menace existentielle pour la santé humaine et planétaire.***

La pollution a été responsable de neuf millions de décès en 2019 – soit l’équivalent d’un décès sur six dans le monde – un nombre pratiquement inchangé depuis la dernière analyse en 2015.

Le nouveau rapport est une mise à jour de la Commission The Lancet sur la pollution et la santé [1], publiée dans *Lancet Santé Planétaire*, et indique que bien que le nombre de décès dus à des sources de pollution associées à l’extrême pauvreté (telles que la pollution de l’air intérieur et la pollution de l’eau) ait diminué, ces réductions sont compensées par une augmentation des décès attribuables à la pollution industrielle (comme la pollution de l’air ambiant et la pollution chimique).

*« Les effets de la pollution sur la santé restent énormes, et les pays à revenu faible et intermédiaire supportent le poids de ce fardeau. Malgré ses énormes impacts sanitaires, sociaux et économiques, la prévention de la pollution est largement négligée dans le programme de développement international »,* explique **Richard Fuller**, auteur principal. *« L’attention et le financement n’ont augmenté que très peu depuis 2015, malgré des augmentations bien documentées des préoccupations du public au sujet de la pollution et de ses effets sur la santé. »* **[2]**

« La pollution reste la plus grande menace existentielle pour la santé humaine et planétaire et met en péril la durabilité des sociétés modernes. La prévention de la pollution peut également ralentir le changement climatique – ce qui représente un double avantage pour la santé planétaire – et notre rapport appelle à une transition massive et rapide de tous les combustibles fossiles vers une énergie propre et renouvelable », ajoute le professeur **Philip Landrigan**, co-auteur, directeur du Programme mondial de santé publique et Observatoire mondial de la pollution au Boston College. **[2]**

La Commission Lancet sur la pollution et la santé de 2017, utilisant les données de l’étude de 2015 sur la charge mondiale de morbidité (GBD en anglais), a constaté que la pollution était responsable d’environ neuf millions de décès, soit 16% de tous les décès dans le monde. Le nouveau rapport fournit des estimations actualisées des effets de la pollution sur la santé basée sur les données GBD 2019 les plus récentes disponibles et les mises à jour méthodologiques, ainsi qu’une évaluation des tendances depuis 2000.

Sur les neuf millions de décès attribuables à la pollution en 2019, la pollution de l’air (domestique et ambiante) reste responsable du plus grand nombre de décès, soit 6,67 millions dans le monde. La pollution de l’eau a été responsable de 1,36 million de décès prématurés. Le plomb a contribué à 900 000 décès prématurés, suivi des risques professionnels toxiques avec 870 000 décès.

La baisse des décès dus à la pollution traditionnelle depuis 2000 (pollution de l’air domestique par les combustibles solides et l’eau insalubre) est la plus évidente en Afrique. Cela peut s’expliquer par des améliorations de l’approvisionnement en eau et de l’assainissement, des antibiotiques et des traitements, et des carburants plus propres.

Cependant, cette diminution de la mortalité a été compensée par une augmentation substantielle des décès dus à l’exposition à la pollution industrielle – telle que la pollution de l’air ambiant, la pollution au plomb et d’autres formes de pollution chimique – dans toutes les régions au cours des 20 dernières années. Cela est particulièrement évident en Asie du Sud-Est, où les niveaux croissants de pollution industrielle sont combinés au vieillissement de la population et à l’augmentation du nombre de personnes exposées.

La pollution de l’air ambiant a été responsable de 4,5 millions de décès en 2019, contre 4,2 millions en 2015 et 2,9 millions en 2000. Les décès dus à des polluants chimiques dangereux sont passés de 0,9 million en 2000 à 1,7 million en 2015 à 1,8 million en 2019, avec 900 000 décès attribuables à la pollution par le plomb en 2019. Dans l’ensemble, les décès dus à la pollution moderne ont augmenté de 66% au cours des deux dernières décennies, passant d’environ 3,8 millions de décès en 2000 à 6,3 millions de décès en 2019. Les chiffres sur les décès dus aux polluants chimiques sont susceptibles d’être sous-estimés, car seul un petit nombre de produits chimiques manufacturés dans le commerce ont été testés de manière adéquate pour leur sécurité ou leur toxicité.

L’excès de décès dus à la pollution a entraîné des pertes économiques totalisant 4 600 milliards de dollars en 2019, soit 6 2 % de la production économique mondiale. L’étude note également la profonde inégalité de la pollution, avec 92% des décès liés à la pollution, et le plus grand fardeau des pertes économiques de la pollution, se produisant dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire.

Les auteurs de la nouvelle étude concluent par huit recommandations qui s’appuient sur celles formulées par la Commission Lancet sur la pollution et la santé. Il s’agit notamment d’appels en faveur d’un groupe scientifique et politique indépendant de type Groupe d’experts intergouvernemental sur l’évolution du climat (GIEC) sur la pollution, ainsi que d’un financement accru pour la lutte contre la pollution de la part des gouvernements, des donateurs indépendants et philanthropiques, et d’une amélioration de la surveillance de la pollution et de la collecte de données. Les organisations internationales doivent également approuver et établir un meilleur lien entre la science et la politique en matière de pollution, comme celles pour le climat et la biodiversité, initialement pour les produits chimiques, les déchets et la pollution atmosphérique.

*« La pollution, le changement climatique et la perte de biodiversité sont étroitement liés. Pour réussir à contrôler ces menaces conjointes, il faut une interface science-politique formelle soutenue à l’échelle mondiale pour éclairer l’intervention, influencer la recherche et orienter le financement. La pollution a généralement été considérée comme un problème local à traiter par le biais de réglementations infranationales et nationales ou parfois avec la politique régionale dans les régions à revenu élevé. Cependant, il est clair que la pollution est une menace planétaire et que ses moteurs, sa dispersion et ses impacts sur la santé transcendent les frontières locales et exigent une réponse mondiale. Une action mondiale sur tous les principaux polluants modernes est nécessaire »*, déclare **Rachael Kupka**, co-auteur et directrice exécutive de l’Alliance mondiale pour la santé et la pollution. **[2]**

**NOTES AUX EDITEURS**

Cette étude a été financée par la Direction du développement et de la coopération (DDC) et le ministère suédois de l’Environnement avec le soutien de l’Alliance mondiale pour la santé et la pollution (GAHP en anglais) et de Pure Earth.

Il a été mené par des chercheurs de la Global Alliance on Health and Pollution, pure Earth, Schiller Institute for Integrated Science and Society du Boston College, Department of Environmental Health Engineering de l’Université Sri Ramachandra, Clean Air Asia, Social and Environmental Medicine à l’Hôpital universitaire de Munich, School of Population and Public Health de l’Université de la Colombie-Britannique. École de santé publique mondiale de l’Université de New York, Health Effects Institute, Département d’économie de l’Université du Maryland, Keck School of Medicine de l’Université de Californie du Sud, Département Nuffield de la santé des populations de l’Université d’Oxford, Togo Run, Université Simon Fraser, Université de Pittsburgh, Consortium des universités pour la santé mondiale, Institut nigérian de recherche médicale, Banque mondiale, Université de l’Indiana, World Resources Institute, NIEHS Division of Extramural Research and Training, Instituto Nacional de Salud Pública - Mexique, Shanghai Jiao Tong University.

Les étiquettes ont été ajoutées à ce communiqué de presse dans le cadre d’un projet mené par l’Académie des sciences médicales visant à améliorer la communication des preuves. Pour plus d’informations, veuillez consulter:**http://www.sciencemediacentre.org/wp-content/uploads/2018/01/AMS-press-release-labelling-system-GUIDANCE.pdf** si vous avez des questions ou des commentaires, veuillez contacter le service de presse de **The Lancet pressoffice@lancet.com**

**[1] Commission Lancet sur la pollution et la santé:** [**https://www.thelancet.com/commissions/pollution-and-health**](https://www.thelancet.com/commissions/pollution-and-health)

**[2] Citation directe de l’auteur et introuvable dans le texte de l’article.**

**De plus amples informations sur l’examen peuvent être trouvées à l’adresse suivante:** [**https://report.gahp.net**](https://report.gahp.net)

**Pour les interviews avec l’auteur de l’article, veuillez contacter :**

**Tous les pays**

**E)** [**Arantxa@gahp.net**](mailto:Arantxa@gahp.net)

**T) +41 76 786 7590**

**USA & Canada**

**E)** [**Angela@pureearth.org**](mailto:Angela@pureearth.org)

**T) +1 (845) 367-3754**

**Pour un accès sous embargo à l’article et au commentaire, veuillez consulter :** [**www.thelancet-press.com/embargo/PollutionCommissionUpdate.pdf**](http://www.thelancet-press.com/embargo/PollutionCommissionUpdate.pdf)

**Pour l’accès sous embargo à l’annexe, veuillez consulter :** [**www.thelancet-press.com/embargo/PollutionCommissionUpdateAPPX.pdf**](http://www.thelancet-press.com/embargo/PollutionCommissionUpdateAPPX.pdf)

**REMARQUE : LE LIEN CI-DESSUS EST RÉSERVÉ AUX JOURNALISTES; SI VOUS SOUHAITEZ FOURNIR UN LIEN POUR VOS LECTEURS, VEUILLEZ UTILISER CE QUI SUIT, QUI SERA MIS EN LIGNE AU MOMENT DE LA LEVÉE DE L’EMBARGO:** [**https://www.thelancet.com/journals/lanplh/article/PIIS2542-5196(22)00090-0/fulltext**](https://www.thelancet.com/journals/lanplh/article/PIIS2542-5196(22)00090-0/fulltext)